

STÉPHANIE VINCENT-LANGLAIS 

TRÉSORS
ENLUMINÉS 
DE LA BRETAGNE
AU MOYEN ÂGE

ÉDITIONS OUEST-FRANCE

Louis de Laval

Louis de Laval (1411-1489) est le conseiller du roi Louis XI, que l'on surnommait « l'Universelle Araigne ». Il est également l'oncle d'Hélène de Laval, la femme de Jean de Derval. Louis de Laval commande à Bourges *Les Heures de Louis de Laval*.⁹ Grâce à l'enlumineur Jean Colombe, frère du célèbre sculpteur Michel Colombe, ce livre d'heures est le plus richement décoré de son époque.⁹



Louis de Laval en prière devant son tombeau.
Vigiles de Charles VII.
Auteur : Martial d'Avvergne (1440-1508).⁹
BNF, Français 5054, folio 206.

Page de droite
Louis de Laval en prière devant la Vierge à l'Enfant. *Heures de Louis de Laval*. Enlumineur : Jean Colombe. Vers 1470.⁹
BNF, Latin 920, folio 50v-51.



VIRO

AVE MARIA ORTICUM PLENA DOMINI



MITAS.

Jean Bourdichon, enlumineur des *Grandes Heures d'Anne de Bretagne*

Ce manuscrit est conservé à la Bibliothèque nationale de France (cote MS. lat. 9474). ¶

Jean Bourdichon (1457-1520), « peintre enlumineur et valet de chambre du roi », est probablement né à Tours, ville où il a travaillé dans l'atelier de Jean Fouquet. ¶

On lui connaît la décoration de beaux manuscrits aux dessins riches et précis dont le superbe *Livre d'heures d'Anne de Bretagne* qui présente d'exceptionnelles images en pleine page et des pages entières de plantes sur fond or. ¶

Les Grandes Heures, livre ouvert, avec la Trinité : raisin et branche de vigne. Grandes Heures d'Anne de Bretagne. Enlumineur : Jean Bourdichon (vers 1457-1521). XVI^e siècle. ¶ BNF, Latin 9474, folio 155v-156.





... la seruote lymite .
... hacta sit coacta et gubernata
... et uindicta lymite et
... et imper et per infinita seculo
... secula. **XXV.** Et nomen
... benedictum. **Responsum**
... me et uis in seculum.
Oratio.
Dominus omnipotens sempiternus
... didisti famulis tuis in
... qui dediti fidei. et tunc tunc
... hore uer fidei. et tunc tunc
... a locum acriosare et in po
... maiestatis adorare dnm
... quatinus ut eiusdem
... fidei firmitate ab omnibus scilicet
... minamur aduersis. Per
... dnm dnm nostrum. Amen.



Vinus uis .

Le tournoi de Rennes, place des Lices, probablement en 1337, premier des hauts faits d'armes de du Guesclin

L'un des moments les plus importants dans la construction du mythe du héros Bertrand du Guesclin : le tournoi de Rennes, un tournoi parfaitement chevaleresque, digne des plus grands romans courtois

MARIAGE ENTRE

CHARLES DE BLOIS ET JEANNE DE PENTHIÈVRE

¶ Nous sommes en 1337, Charles de Blois épouse Jeanne de Penthièvre et, pour célébrer le mariage, un tournoi est organisé sur la place des Lices à Rennes. Rien de très original dans ce choix de réjouissances, mais à mariage capital, tournoi extraordinaire. C'est en effet une union décisive qui est célébrée ici, car Jeanne de Penthièvre est la nièce du duc Jean III. Ce dernier n'a toujours pas d'enfants. Si le duc meurt sans héritier, elle sera l'une des meilleures candidates au trône du duché.

QUINZE ASSAULTS À DIX-SEPT

ANS ¶ À dix-sept ans, Bertrand du Guesclin décide de participer au tournoi, malheureusement, il n'a pas les moyens de s'offrir l'équipement complet du chevalier. Qu'à cela ne tienne ! Le jeune homme emprunte celui de son cousin : armure, épée, lance, cheval et surtout ses armoiries. ¶ Et, joueur anonyme, il défait tous ses adversaires en quinze assauts. Lorsqu'arrive le moment d'affronter son père, Bertrand

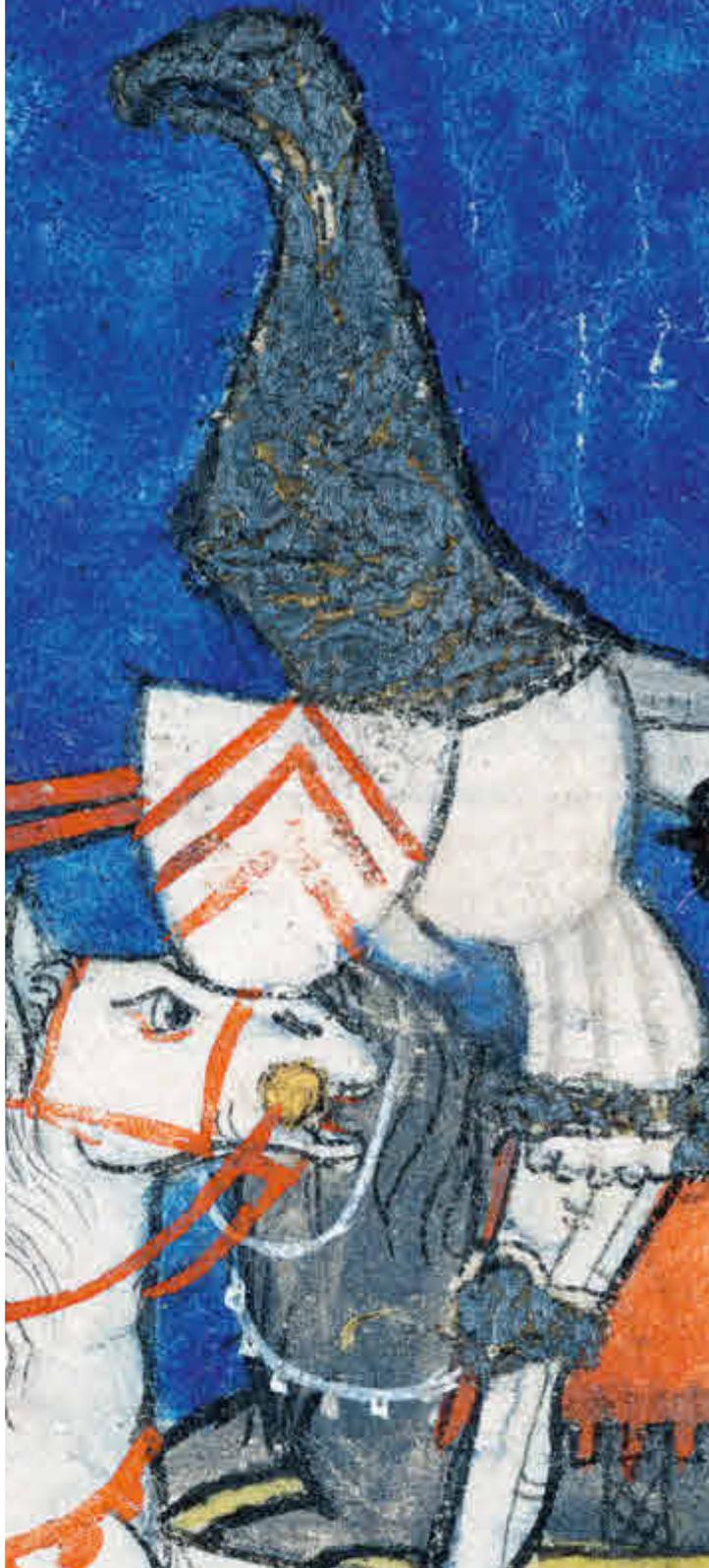
reconnaît les armoiries familiales et refuse le combat en abaissant la pointe de sa lance en signe de respect. ¶ Un autre tournoyeur le provoque alors et parvient à faire sauter la visière du mystérieux chevalier. Robert du Guesclin, le père de Bertrand, reconnaît son fils et comprend enfin sa valeur. Il promet de l'équiper afin qu'il puisse acquérir gloire et honneur. Le fils comble vite les attentes du père, puisqu'il devient le meilleur joueur de la région. ¶ Bertrand du Guesclin se trouve donc dans le rôle du chevalier inconnu, thème très prisé des romans courtois. La littérature romanesque adore mettre en scène des chevaliers mystérieux qui prouvent ainsi leur vaillance au combat, un courage qui ne doit rien à leur rang de noble puisque personne ne les connaît. ¶

DERRIÈRE L'AIGLE, LE PÈRE

¶ Le mariage de Charles de Blois et Jeanne de Penthièvre, célébré à Paris, n'est pas représenté sur cette image. Seul le tournoi intéresse l'enlumineur, puisqu'il est le premier acte de la construction du héros. ¶ À gauche de l'image, pratiquement à l'arrière-plan, nous pouvons distinguer les armoiries

Double-page suivante
Du Guesclin au
tournoi de Rennes. ¶
Londres, British Library
Yates Thomson 35
folio 8.

à l'aigle bicéphale de la famille de Bertrand du Guesclin. Son père se trouve donc à gauche de l'image. ¶ Au contraire au centre de l'image, dissimulé derrière les armoiries de son cousin et monté sur un cheval noir, au cimier qui ressemble à un aigle, Bertrand est en train de désarçonner un adversaire qui, sous la force de l'assaut, se voit projeté en arrière, tandis que les trompettes « sonnent hautement », selon l'expression du Moyen Âge. ¶ Ce tournoi est bien un moment clé dans la construction de la légende de du Guesclin. Il a le privilège d'être enluminé, contrairement, par exemple, à l'adoubement du chevalier, qui ne bénéficiera d'aucune mise en image. Cette cérémonie reste finalement un rite de passage obligatoire dans la vie d'un chevalier, et par là-même un événement *ordinaire*, tandis que montrer les hautes prouesses d'un chevalier inconnu désarçonnant tous ses adversaires a une éloquence narrative bien supérieure, qui inscrit, comme nous l'avons dit, l'extraordinaire chevalier au-delà de l'histoire, dans un monde chevaleresque mythique et, du même coup, dans la littérature. ¶



Mort de Bertrand du Guesclin

Quatre images pour une mort devenue légendaire : depuis la fameuse reddition des clés jusqu'à la procession digne d'un saint

LA REDDITION DES CLÉS ¶ En 1380, Charles V envoie son connétable dans le Languedoc toujours afin de pourchasser les Anglais, mais également pour lutter contre les compagnies de routiers, les mercenaires qui terrorisent le pays à l'époque. Le trouvère picard Cuvelier raconte, en plus de 22 000 vers, la vie de ce chevalier, qui prend fin à Châteauneuf-de-Randon (dans l'actuel département de la Lozère). ¶ Le 7 juillet, Bertrand tombe brusquement malade ; suit une agonie de plusieurs jours. L'explication la plus probable est qu'il aurait été victime d'une pneumonie, après avoir bu de l'eau froide d'une fontaine, en pleine chaleur. Au matin du vendredi 13 juillet 1380, Bertrand du Guesclin trouve la mort à soixante ans, le jour même qu'il avait fixé à Pierre de Galard pour capituler¹⁴. ¶ En effet, Bertrand avait conclu avec cet adversaire, le capitaine de Châteauneuf-de-Randon, un accord stipulant que la ville se rendrait si elle ne recevait pas de secours avant ce 13 juillet. Des otages avaient été livrés au connétable pour garantir l'accord. Cependant, le 7 juillet, ayant eu vent de l'état de santé de du Guesclin, Pierre de Galard refuse de se rendre, prétextant qu'il avait conclu son pacte avec le connétable en personne et qu'il ne rendrait les clés de la forteresse à personne d'autre. ¶ Le maréchal de Sancerre est pris d'une telle colère qu'il fait venir sur-le-champ les otages et menace de les décapiter dans l'heure si la forteresse ne se rend pas. Galard cède et vient porter sa reddition au connétable dont il ne sait pas s'il est mourant ou déjà mort.

QUATRE TOMBEAUX ¶ Les tribulations du connétable ne s'arrêtent pas là. Sa dépouille trouve une destinée digne de sa vie réglée par l'action et les rebondissements, et qui montre toute l'importance du symbole que l'homme représente à l'époque. Il est d'ailleurs l'un des rares à avoir eu le privilège d'être enseveli dans la nécropole des rois, à la basilique de Saint-Denis. ¶ Comme Bertrand du Guesclin meurt par temps de canicule, son corps commence à se putréfier, il faut l'embaumer au plus vite, tâche qui n'est pas correctement réalisée. Un premier tombeau accueille donc ses viscères, en l'église du couvent des Dominicains du Puy-en-Velay. Toutefois cela ne suffit pas : des mouches suivent le cortège funèbre. On fait alors bouillir la dépouille pour détacher la chair du squelette. Les chairs sont enterrées sur place, au couvent des Cordeliers de Montferrand. À la suite de cette seconde opération d'embaumement, il ne reste plus que le squelette et le cœur. Le premier sera inhumé dans la basilique royale de Saint-Denis, car le roi Charles V exige que son plus fidèle et loyal guerrier repose à ses côtés. Le cœur rejoindra la Bretagne chère à Bertrand du Guesclin, au couvent des Jacobins à Dinan et, aujourd'hui, dans l'église Saint-Sauveur de Dinan. ¶ Le récit de la mort tragique de Bertrand du Guesclin devient si populaire, qu'il est abondamment traduit dans l'imagerie des manuscrits, amplifié et presque érigé en légende. ¶

Du Guesclin malade. ¶
Londres, British Library,
Royal 14 E IV folio 47v.







Heures à l'usage de Nantes.
XV^e siècle. ¶

Ville de Nantes - Bibliothèque
municipale : Frank Pellois ;
ms 3072.

La peste noire en Bretagne

Apparue en Asie, la peste noire se répand en Europe par le biais des échanges commerciaux et des bateaux en provenance de Constantinople, puis de Venise. Elle arrive à Marseille en 1347 et touche la Bretagne en 1348, en pleine guerre de Succession superposée à la guerre de Cent Ans. L'épidémie, qui se propage de façon foudroyante, sévit indifféremment dans les deux camps. ¶ La maladie se déclare brusquement par une forte fièvre suivie de ganglions puis de bubons purulents. La douleur est insupportable et le malade décède en quelques jours. ¶ Les Bretons déjà affaiblis par la guerre et la famine comptent de nombreuses victimes. Il semble cependant que la Bretagne ait été moins touchée que d'autres régions. Le cartulaire de Quimper note une recrudescence de testaments entre novembre 1347 et janvier 1348, mais il s'agit peut-être de formalités de prudence. Le manque de documents ne permet pas de connaître le taux de mortalité. ¶





LES VILLES BRETONNES AU CŒUR DE LA GUERRE DE SUCCESSION

Les enluminures peuvent montrer comment cette guerre s'est manifestée de ville en ville, jusqu'à la fatidique bataille d'Auray, en 1364, où Charles de Blois est tué et Bertrand du Guesclin fait prisonnier.¶

Une bataille sujette à caution : la bataille de Quimperlé, avril 1342

Cette nouvelle victoire anglo-montfortiste a-t-elle réellement eu lieu ?

Nous sommes dans le Finistère, en avril 1342. Louis d'Espagne commande alors une troupe de soldats espagnols au service du camp franco-breton de Charles de Blois. Cette troupe ravage la contrée de Quimperlé lorsqu'elle rencontre les archers anglais.¶ L'armée anglaise, alliée à Jean de Montfort, finit par remporter la victoire. Louis d'Espagne parvient à fuir à bord d'un bateau amarré dans le port ou sur la côte de Quimperlé.¶

Bataille de Quimperlé
(détail). *Compilation des
chroniques et histoires de
Bretagne*. Auteur :
Pierre Le Baud.
Vers 1470 ? -1482.¶
BNF, Ms Fr 8266, folio 207r.



Page précédente et suivantes

En 1364, la bataille d'Auray sonne le glas de la guerre de Succession

La superbe représentation synthétique d'une bataille décisive

Tout est figuré sur cette image : le face-à-face pour la couronne du duché, une bataille rangée exemplaire, la défaite de Charles de Blois, le château d'Auray, la légende du lévrier blanc. ¶

LE LÉVRIER (OU LA LEVRETTE) DE CHARLES DE BLOIS ¶ Pendant le long règne de paix de Jean III le Bon, il arriva un jour que le duc de Bretagne sauvât une sorcière de la mort. En remerciement, elle lui fit don de son chien, Yoland, en lui prédisant qu'il ne serait fidèle qu'au duc de Bretagne. Lorsque Jean III meurt sans héritier et que se déchirent les prétendants au duché, que devient Yoland ? ¶ Jeanne de Penthièvre, qui a le titre de duchesse, en hérite tout d'abord. Puis, lorsqu'elle épouse Charles de Blois, le chien sera fidèle au neveu du roi jusqu'à la fatidique bataille d'Auray. Ce jour-là, le chien de la sorcière va changer de camp. Il lance un dernier regard à Charles de Blois avant de s'élaner vers Jean de Montfort pour lui lécher la main. Ce signe d'allégeance est sans équivoque : Jean de Montfort est désigné comme le futur vainqueur. Quant à Yoland, son corps sans vie sera retrouvé à l'issue du combat. Sa mission accomplie, il pouvait mourir en paix. ¶ Illustrant la prophétie, le lévrier, en bas à

gauche, rejoint Jean de Montfort, annonçant ainsi le destin de la Bretagne : le camp montfortiste sera victorieux. ¶

LES DEUX COURONNES ¶ Le lévrier permet de mettre en valeur les deux protagonistes de l'histoire : Jean de Montfort à la couronne dorée sur heaume gris, en bas à gauche, et Charles de Blois à la couronne

Détails de la Bataille d'Auray. *Compilation des chroniques et histoires de Bretagne*. Auteur : Pierre Le Baud. 1480-1482. ¶ BNF, Ms Fr 8266, folio 262.

Jean de Montfort.



Charles de Blois.





Cavaliers à terre juste devant Charles de Blois.

dorée sur heaume d'or, en bas à droite, monté sur un cheval noir. Les deux hommes se répondent en miroir, chacun à une extrémité de l'image. En outre, leurs armoiries se font écho puisque chacun porte les hermines de Bretagne. ¶ Alors que le lévrier prédit l'accession au pouvoir de Jean de Montfort, le cavalier renversé, juste devant Charles de Blois, met en valeur la défaite de Charles. Ce dernier sera justement renversé d'un coup de lance avant de trouver la mort. ¶ On admirera d'ailleurs le mouvement des chevaux qui prédit l'échec et la tragédie de la mort de Charles de Blois : l'un, d'un blanc immaculé, complètement renversé sur son cavalier ; l'autre, alezan, allongé à terre à côté de son combattant. ¶ Ainsi, les deux couronnes et les deux hermines bretonnes (qui se retrouvent à plusieurs reprises dans

l'image) mettent-elles en valeur la lutte fratricide qu'est la guerre de Succession bretonne. ¶

UNE LUTTE SANGUINAIRE ¶

C'est le dimanche 29 septembre 1364, jour de la Saint-Michel, qu'a lieu la célèbre bataille d'Auray. Par un combat des plus sanglants, elle met fin à la guerre de Succession de Bretagne. La majorité des soldats qui fuient sont massacrés par Olivier de Clisson, surnommé dès lors « le Boucher ». Il gagne ce jour-là un autre surnom : « l'Éborgné », puisqu'il perd un œil dans la bataille, ce qui ne l'empêche pas de continuer à se battre avec fureur. Bertrand du Guesclin est également présent et se bat comme un forcené, mais à la fin de l'affrontement, abandonné de tous, ayant brisé ses dernières armes, il est contraint de se rendre à John Chandos, le grand capitaine anglais. ¶





TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 7

LA SOCIÉTÉ AU MOYEN ÂGE 8

- La construction des cathédrales 8
- Des vitraux et des fresques 8
- La place de l'homme au Moyen Âge 9
- La mort au Moyen Âge 9

COMMENT NAISSENT LES LIVRES AU MOYEN ÂGE ? 12

- Manuscrits et copistes 12
- Copistes et variantes 13
- Enlumineurs 13
- Principaux lieux de conservation 14
- La notion de propriété littéraire n'existe pas 20
- Des enlumineurs et non un seul 20
- Miniatures, rubriques et enluminures 20
- Comment décrypter une enluminure ? 21

LES COMMANDITAIRES ET LEUR BIBLIOTHÈQUE 22

- Maître de Tanguy du Chastel 22
- La famille Pontbriand 23
- Jean de Montauban 24
- Louis de Laval 26
- L'amiral de France Prigent de Coëtivy 29

LES PRINCIPAUX MANUSCRITS BRETONS CONNUS 32

QUATRE TRÉSORS ENLUMINÉS DE BRETAGNE 34

- La Compilation des chroniques et des histoires de Bretagne de Pierre Le Baud 35
- Les Grandes Heures d'Anne de Bretagne 42
- Le Livre d'heures de Montauban 48
- Les Heures de Catherine de Rohan et de Françoise de Dinan 54

UN EXEMPLE DE « DÉCOUVERTE » D'UN MANUSCRIT : *L'HISTOIRE ANCIENNE JUSQU'À CÉSAR* 58

LA DISPERSION DES MANUSCRITS BRETONS 60

L'HISTOIRE DE LA BRETAGNE AU MOYEN ÂGE 65

LA BRETAGNE AU TEMPS DES ROMAINS 68

- La bataille navale de Vannes en 56 av. J.-C. 70
- La flotte de Maxime (ou Maximien) Conan débarque en Armorique vers 380 75

LA BRETAGNE LÉGENDAIRE 78

- On joue au roi Arthur et on s'appelle Arthur 79
- La forêt de Brocéliande 79
- Barenton, la fontaine magique de Brocéliande 81
- Le Val sans Retour 82
- Uther, père d'Arthur 85
- Arthur, le roi des Bretons 87
- Comment Arthur fut couronné roi de Grande-Bretagne 88
- Parents de Lancelot 91
- La vie de Lancelot 93
- Adoubement de Lancelot par le roi Arthur 93

LES SAINTS BRETONS 96

LES MARCHES DE BRETAGNE 108

- Les premiers rois de Bretagne (vers 800) 109
- Louis le Pieux et Nominoë le fidèle, premier roi breton 109
- Charles le Chauve et Nominoë à Ballon 109
- Charles le Chauve et Erispoë le rebelle, fils de Nominoë 109
- Salomon, grand roi breton, cousin d'Erispoë : une suprême extension territoriale 109
- Hommage des Bretons d'Armorique à Charlemagne en 786 110

LES VIKINGS EN BRETAGNE, LE FLÉAU DE DIEU (DÉBUT DU IX^E SIÈCLE) 111

- Bateau normand allant assiéger Guérande 112
- Saint-Aubin défendant Guérande 114
- La fuite des moines avec les reliques de saint Magloire 117

LE DÉBUT DU DUCHÉ DE BRETAGNE (936-1341) 118

- Le duc qui chasse les Vikings : Alain Barbetorte, petit-fils d'Alain le Grand 118
- Le duché commence à s'affirmer à l'époque de Guillaume le Conquérant 118
- La suprématie des Plantagenêts 119
- Arthur I^{er}, le duc de Bretagne assassiné 119
- Le calme après la tempête 120

BERTRAND DU GUESCLIN GRAND CHEVALIER DE L'HISTOIRE BRETONNE 130

- Le fabuleux ancêtre de Bertrand du Guesclin 131
- Le tournoi de Rennes, premier haut fait d'armes de du Guesclin 134
- Du Guesclin est promu connétable de France 139
- Mort de Bertrand du Guesclin 150

LA MORT AU MOYEN ÂGE 160

LA GUERRE DE SUCCESSION DE BRETAGNE (1341-1364) 168

- Mort du duc Jean III 171
- Funérailles de Jean III à Ploërmel en 1341 173
- Jean de Montfort, prétendant au duché 176
- Entrées successives de Jean de Montfort 176
- Hommage à Jean de Montfort 181

LES VILLES BRETONNES AU CŒUR DE LA GUERRE DE SUCCESSION 182

- Une bataille sujette à caution : la bataille de Quimperlé, avril 1342 182
- Reddition de Rennes en mai 1342 187
- Hennebont en juin 1342 : Jeanne de Flandre face à Charles de Blois 189
- Les quatre sièges de Vannes 198
- Bataille de Guernesey, 1342 203
- La bataille de La Roche-Derrien 204
- Le combat des Trente, le 26 mars 1351, célèbre haut fait chevaleresque de la guerre de Succession 210
- Prise du Grand Fougeray par Bertrand du Guesclin en 1356 212

LA FIN DE LA GUERRE DE SUCCESSION (1364) 214

- En 1364, la bataille d'Auray sonne le glas de la guerre de Succession 216

FÊTES ET DIVERTISSEMENTS 228

LA BRETAGNE DANS LA GUERRE DE CENT ANS (1337 – 1453) 254

- Bécherel assiégée par du Guesclin, avril 1371 - 1374 **255**
- Le siège de Derval et le château de Châteaugiron **257**
- Prise d'Auray en 1377 **263**
- Les Anglais en renfort du duc de Bretagne **263**
- Le siège de Nantes en 1380 **265**
- Le siège de Brest en 1386-1387 **267**
- Embarquement à Morlaix (1403) **268**
- Siège de Champtoceaux ou l'attentat contre le duc Jean V en 1420 **268**
- Le siège Fougères de 1449 **270**
- Campagne de Normandie pendant le siège de Fougères de 1449 **275**
- La Bretagne se rebelle contre l'autorité royale **278**

LA VIE DES PAYSANS 280

LA VIE DES SEIGNEURS 286

LES DUCS DE BRETAGNE À LA FIN DU MOYEN ÂGE (1365-1532) 292

- Un mécénat ducal et seigneurial **292**
- Jean IV duc de Bretagne et ses conseillers **294**
- Le duc Jean V en armure **294**
- Le couronnement du duc François I^{er}, en 1442 **296**
- François I^{er} **299**
- Pierre II devient duc **300**
- Pierre II et ses conseillers **301**
- Une représentation symbolique du duc de Bretagne **305**
- Arthur III, connétable de France, duc de Bretagne de 1457 à 1458 **306**
- Funérailles des ducs Pierre II et de son oncle et successeur Arthur III **308**
- François II duc de Bretagne en compagnie de son épouse Marguerite de Foix **310**
- 28 juillet 1488 : la bataille de Saint-Aubin-du-Cormier annonce la fin de l'indépendance bretonne **313**

LES FEMMES AU MOYEN ÂGE 314

ANNE DE BRETAGNE : LES DERNIERS FEUX DE L'INDÉPENDANCE 326

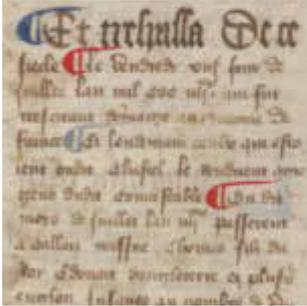
- Charles VIII (1492 -1498) **328**
- Louis XII (1499 -1514) **328**
- Les fiançailles des très jeunes Claude de Bretagne et François d'Angoulême, 10 août 1501 **345**

LA BRETAGNE APRÈS LA RÉUNIFICATION À LA FRANCE (1532) 364

- Couronnement de François III duc de Bretagne en 1542 **364**
- Un des premiers livres imprimés sur l'histoire de la Bretagne **366**
- La plus ancienne carte de Rennes, 1543 **367**
- Vallée de la Vilaine et ville de Redon, 1543 **367**
- Manuel de pilotage à l'usage des Bretons **370**

CONCLUSION 372

- Glossaire **374**
- Chronologie de l'histoire de la Bretagne **375**
- Liste chronologique des derniers ducs de Bretagne **375**
- Généalogie simplifiée des ducs de Bretagne (1305-1536) **376**
- Bibliographie sélective **377**
- Notes **377**
- Remerciements **381**



Note du maquettiste sur ce symbole ¶ Ce symbole typographique est un pied-de-mouche, il marque la fin d'un paragraphe. ¶ Ce signe était notamment utilisé dans les manuscrits, sa forme provient de la lettre C, initiale du mot capitulum qui signifie chapitre. Sa forme graphique a ensuite évolué, le C étant barré pour mieux le distinguer du texte. Les pieds-de-mouche sont la plupart du temps transcrits à l'encre de couleur pour mieux mettre en évidence les démarcations du texte. Le pied-de-mouche tombera par la suite en désuétude, les imprimeurs de la seconde moitié du XVI^e siècle, préféreront marquer les changements de paragraphe en les terminant par un retour à la ligne. Aujourd'hui dans la mise en page numérique, on le retrouve sous la forme d'un caractère invisible à l'impression destiné à marquer la fin de chaque paragraphe. ¶

REMERCIEMENTS

Il n'existe pas de plus grand bonheur que d'écrire sur sa passion.

Ce bonheur, je le dois aux Éditions Ouest-France, particulièrement à Laurence Morvan et Caroline Brou qui m'ont accordé leur confiance et accompagnée avec enthousiasme et chaleur. ¶

Un grand merci à Sarah Toulouse de la bibliothèque de Rennes pour ses commentaires et son intervention, ainsi qu'à Alexandre Tur, conservateur, Véronique Pellier et tout le service reproduction de la Bibliothèque nationale de France pour leurs judicieux conseils. ¶

Je tiens aussi à exprimer ma plus sincère gratitude à mes fidèles compagnons de route, Tristan, Janie et Armand pour leur efficacité et leur aide qui m'a été si précieuse. ¶

Merci également à mes chers Josette et Pierre pour leur contribution. ¶

Le site de l'auteur :
legendesethistoire.com

© 2018, Éditions Ouest-France, Edilarge SA, Rennes ¶
Édition ¶ Laurence Morvan
Collaboration éditoriale et recherche iconographique ¶
Caroline Brou
Relecture : Marc Nagels
Conception graphique et mise en page ¶ Stéphane Hervé - MetaGrafic et studio des Éditions Ouest-France
Photogravure ¶ Graph&ti, Rennes
Impression ¶ Sepec à Peronnas (01)

Dépôt légal : octobre 2018 ¶
ISBN : 978-2-7373-7758-7
N° d'éditeur : 8853.01.2.2.10.18
Imprimé en France
www.editionsouestfrance.fr ¶